

se rencontraient de nuit sur la lande pour le sabbat, Maunoir rédigea, à l'usage des missionnaires, un *Directoire du confesseur*, questionnaire à employer pour les pénitents qui s'accusaient de semblables abominations.

Le bref exposé que nous venons de faire de cette période si intéressante de l'histoire religieuse de la Bretagne est puisé dans les livres récemment publiés par le P. d'Hérouville et par l'abbé Kerbiriou. La biographie du vénérable Julien Maunoir par le P. d'Hérouville, écrite dans un style clair et aisé, est de lecture agréable. On y trouve un résumé substantiel de la vie du personnage. Le livre de l'abbé Kerbiriou est, au contraire, un tableau synthétique de l'œuvre accomplie par Le Nobletz et Maunoir. Documenté, instructif, on y lit avec intérêt les chapitres sur les tableaux de mission, les cantiques, les processions, et avec curiosité les pages consacrées à la Cabale. Il montre en outre que la Mission continue selon la méthode des deux apôtres modernes de la Bretagne. C'est dire que nos auteurs ont eu l'avantage de traiter un vieux sujet qui demeure un sujet d'actualité.

R. PRIGENT.

---

Comte DE GOUYON. — *Révolution et chouannerie au pays de Redon*. Rennes, imprimerie provinciale de l'Ouest, 1934, in-12 de 318 pages; une carte. Prix : 15 francs.

Il n'existait pas de livre consacré à l'histoire de la chouannerie dans la région comprise entre Redon et Elven, la Vilaine et la mer. M. de Gouyon connaît admirablement le passé et le présent de ce pays; il a décrit d'après des traditions et des mémoires de famille la vie simple et douce que l'on menait dans les petits manoirs ruraux; il a exposé, peut-être avec un peu d'optimisme, la situation du bas-clergé et des paysans. La région demeura paisible jusqu'au mois de mars 1792, mais on peut faire remonter le début de la chouannerie jusqu'à cette époque qui, d'après l'auteur, vit dépouiller et piller les églises : la chouannerie aurait donc commencé dans le pays de Redon beaucoup plus tôt que partout ailleurs ? Les poursuites contre les prêtres insermentés firent surgir des paysans dévoués aux proscrits qui furent les chefs des premières bandes. Des gentilshommes revenus de l'armée de Condé ou échappés à la déroute de l'armée vendéenne furent

des chefs plus expérimentés. Il n'en fut pas de plus habile que L.-C.-R. de Sol de Grisolles, de Guérande. Au printemps de 1795, quelques semaines après son arrivée dans le pays, il était en état de réunir des troupes de 2.000 et de 2.500 hommes, mais son ascendant ne fut pas assez fort pour que la guerre civile fût mieux organisée sur les rives de la Vilaine et de l'Oust que dans les régions voisines; les royalistes ne formèrent jamais une véritable armée; les succès qu'ils remportèrent furent éphémères et inutiles. Le plus important service qu'ils rendirent à leurs coreligionnaires fut de protéger le débarquement des munitions et des armes que des navires anglais apportaient sur la côte de Penerf à Billiers et jusque dans l'estuaire de la Vilaine à Tréhiguier et à Vieille Roche; de là, les chouans acheminaient les cargaisons débarquées jusque dans les cantons commandés par Frotté et par Suzannet, en Normandie et dans le Maine. On regrette que dans les pages curieuses consacrées à ces débarquements, aussi bien que dans le reste du volume, l'auteur ne donne aucune référence.

De Sol de Grisolles était un royaliste tenace; il consentit difficilement à déposer les armes au mois de février 1800, mais quelques semaines plus tard, il préparait une nouvelle insurrection. Arrêté au mois de janvier 1804 il fut enfermé au Temple et il y était encore un mois après la chute de l'Empire. Il ne garda pas rancune de cet oubli aux Bourbons car il reprit les armes pendant les Cent-Jours. Le gouvernement de la seconde restauration le nomma en 1816 lieutenant-général et gouverneur du château de Pau.

Le livre de M. le comte de Gouyon, écrit d'un style clair et facile, sera lu avec plaisir par tous les amateurs de l'histoire traditionnelle de la Révolution en Bretagne. Il faut remercier l'auteur d'avoir donné une carte sommaire, mais suffisante, de la région de Redon-Elven : trop souvent les auteurs paraissent croire que leurs lecteurs connaissent aussi bien qu'eux-mêmes tous les détails de la géographie de la petite région dont ils ont scruté les annales.

H. BOURDE DE LA ROGERIE.

---